

[Texte]

**The Chairman:** Mr. Alkenbrack.

**Mr. Alkenbrack:** Mr. Chairman, I am a bit concerned about paragraph (a) with which we are dealing now. It is evident that the Committee has not yet given consideration to the full import of that clause. It goes on there to say that the powers of an agency may be to:

• 1730

(a) purchase any farm product, wherever grown or produced that is of the same kind as the regulated product...

One is inside the pale of the powers of the council and the agencies, but in this case the agency is the direct agent that deals with it. In line 34, the regulated product is within their powers. However, in line 32, that general description of "any farm product" is right now outside their powers. That requires diligent attention by this Committee right now, as Mr. Pringle has just interceded; he says they intend to amend it.

I point out that it says "any farm product, wherever grown". That could have been grown in the United States or Mexico and brought into Canada. It is a farm product. I think that applies to that.

In other words, the agency could buy up the Mexican tomatoes at the border...

**An hon. Member:** And make a profit.

**Mr. Alkenbrack:** Yes, that has been said: make a profit—or market them in an orderly way so they would not be too much of a burden and hardship upon our own Canadian-grown tomatoes, for example, at certain times of the market period. The beginning and the end, as a rule, is when those things become offensive to our national producers.

Again, since this whole thing is based on licensing, which will get into in Subclause (h), I would like Mr. Williams' comment on this Subclause (a) before I vote on any amendment thereto.

**The Chairman:** Mr. Williams, you are invited.

**Mr. Williams:** Mr. Chairman, it would seem to me that if Subclause (a) were deleted and the proposal put into effect, it would simply prohibit any marketing agency irrespective of the wishes of the producers to purchase at any time any farm product.

The question has been raised as to whether they could purchase a product that was produced outside of Canada. There is an amendment that I understand will change that to read "any regulated product" and regulated product, by definition, is a product produced inside of Canada, so it should solve that problem.

However, what would happen if this were changed simply would be that this could not be an option provided to producer groups irrespective of whether they wanted them or not.

**Mr. Alkenbrack:** Thank you, Mr. Chairman. That is just exactly what we get down to now.

Given all these broad powers of purchasing and so on, of farm products both produced within Canada and outside of Canada—that is what this means—it means that an agency could purchase all the products coming from a province that was not participating in this plan. It may,

[Interprétation]

**Le président:** Monsieur Alkenbrack.

**M. Alkenbrack:** Monsieur le président, l'alinéa a) m'inquiète un peu. Il est évident que le Comité n'a pas pris en considération toute l'importance de cet article. Cet article stipule ce qui suit:

a) acheter tout produit de ferme, où qu'il soit cultivé ou produit, qui est du même genre que le produit réglementé...

L'un est compris dans les pouvoirs du conseil et des offices, mais dans ce cas l'office est l'agent direct qui s'en occupe. A la ligne 34, le produit réglementé est compris dans leurs pouvoirs. Néanmoins, à la ligne 32, le terme général de «tout produit de ferme» n'entre pas dans leurs pouvoirs. Il faut dès maintenant que le comité étudie cette question attentivement, comme vient de le dire M. Pringle; il a dit qu'ils avaient l'intention de l'amender.

Je voudrais souligner que cet article dit «tout produit de ferme, où qu'il soit cultivé». Il peut donc avoir été cultivé aux États-Unis ou au Mexique et être importé au Canada. Il s'agit d'un produit de ferme. Je pense que cela peut se produire.

Autrement dit, l'Office pourrait acheter des tomates mexicaines à la frontière...

**Une voix:** Et faire des bénéfices.

**M. Alkenbrack:** Oui, c'est cela: faire des bénéfices, ou alors les commercialiser d'une façon ordonnée, ce serait donc un fardeau très lourd pour les tomates cultivées au Canada, par exemple, à certaines époques du marché. Ce problème devient critique à partir du moment où les producteurs nationaux sont désavantagés.

A nouveau, puisque tout ceci repose sur l'octroi de permis, qui fera partie du paragraphe h), j'aimerais entendre les observations de M. Williams sur ce paragraphe (a) avant de me prononcer sur tout amendement qui s'y rapporte.

**Le président:** Monsieur Williams, vous êtes invité à prendre la parole.

**M. Williams:** Monsieur le président, il me semble que si le paragraphe (a) était repoussé et si la proposition entrerait en vigueur, cela empêcherait simplement tout office de commercialisation indépendamment des désirs des producteurs d'acheter à n'importe quel moment n'importe quel produit de ferme.

On a demandé s'il pourrait acheter un produit cultivé hors du Canada. Il y a un amendement qui changerait la formulation en: «tout produit réglementé» et, par définition, un produit réglementé est un produit cultivé au Canada, ce problème serait donc ainsi résolu.

Cependant si cela était changé, il se passerait simplement que ce ne pourrait pas être un choix donné aux groupes de producteurs indépendamment de leur volonté.

**M. Alkenbrack:** Merci, monsieur le président. C'est exactement ce que nous voulions savoir.

Donner tous ces pouvoirs d'achat etc. de produits de ferme aussi bien produits au Canada qu'à l'extérieur, c'est ce que cela signifie, signifie qu'un office pourrait acheter tous les produits venant d'une province qui n'avait pas participé à ce programme. Cela peut leur être